

# DYNAMIQUE DU PEUPEMENT

Chantal Blanc-Pamard et Flavien Rebara

## Recueil des données

L'estimation de la population a été menée de façon différente suivant les zones d'enquête. Dans les villages et campements des fronts pionniers, on a procédé à un comptage direct des habitants, famille par famille. Pour les autres villages, plus anciens, de la vallée de l'Androka et de l'est, on a recherché des données auprès des autorités locales. Les renseignements ont été obtenues en répertoriant le nombre de ménages-exploitants par village. Les prises de points (relevés) GPS donnant les coordonnées géographiques de chaque village ou campement permettent d'établir la carte "Dynamique du peuplement". La mobilité est le caractère essentiel que sous-tend le contexte actuel de la course à la forêt. Cette forte mobilité est incontrôlée par l'administration qui a du mal à recenser chaque nouvelle unité d'habitation. Autre caractère : dès leur installation, les Masikoro ont accueilli des migrants (Tandroy, Mahafale, Tanosy). Les Tandroy plus particulièrement ont joué un rôle important comme éleveurs à l'est puis comme défricheurs à l'ouest, en établissant des alliances avec les membres des clans fondateurs. L'immigration reste importante liée aux disettes kéré récurrentes dans le sud, car liées aux sécheresses.

## Répartition de la population dans la commune

Les données officielles sur la commune d'Analamisampy datent de 1999, soit 15 708 habitants. En 2001, la population, d'après notre estimation, est de 23 000 habitants soit un accroissement de 30%.

Le Sig offre la possibilité de croiser des objets provenant de couches d'information différentes pour essayer de produire une cartographie représentative de la réalité de la présence humaine et de sa dynamique. La carte "Dynamique du peuplement" rend compte de la répartition de la population dans une zone de peuplement contrasté, met en corrélation la présence des pistes et la densité de population, souligne la localisation des villages et campements dans la partie ouest sur le front pionnier qui s'étend du nord au sud sur 24 km et le long de la RN9. Il n'a pas été possible d'établir une carte des densités en fonction de la maille administrative ou fokontany. La population est calculée pour chaque village ou campement. La densité démographique est en 2001 d'environ 31 h/km<sup>2</sup> à l'échelle de la commune, contre 21 h/km<sup>2</sup> en 1999.

La savane au sud-est et à l'ouest de la RN9 paraît vide d'hommes. Au contraire, aux abords de la forêt et en forêt, la densité des pistes, le nombre de villages et de campements témoignent d'une intense activité. L'axe NS, le long de la RN9 présente un peuplement qui s'intensifie du sud vers le nord. La zone nord favorisée par des conditions historiques et naturelles doit son peuplement à une agriculture diversifiée dans laquelle les cultures commerciales occupent une grande partie du sol cultivé sur baibo. Les habitants ont été attirés dès les années 20 par les grands espaces et la richesse des terres de la plaine alluviale. C'est une zone de peuplement dense et un paysage de campagnes agricoles couvertes de vastes champs de coton, piquetés par les boules sombres des manguiers. L'axe routier est peuplé et animé par une dizaine de petits centres eux-mêmes commandés par une capitale régionale, Tuléar, une ville-port. Ces villages sont des centres administratifs, des antennes des structures d'encadrement mais aussi des centres commerciaux. Ils regroupent les boutiques des commerçants d'origine indienne ou karany, les artisans et s'animent à la faveur d'un marché hebdomadaire.

La zone ouest est actuellement encore en cours de peuplement avec la culture du maïs sur abattis-brûlis qui entraîne la création progressive de campements et l'accroissement de la population des villages. La mobilité est forte : des familles continuent d'arriver, d'autres partent vers l'ouest en forêt. La limitation à l'installation en forêt résulte à la fois de l'absence d'eau et des distances à parcourir entre le lieu d'habitation et l'essart. Certains adoptent une double résidence: le campement et le village après la récolte du maïs.

### Les fronts pionniers

En 2001, les habitants (2000 hab.) des fronts pionniers de la commune d'Analamisampy représentent 15% de la population totale. Il faut souligner que la croissance démographique y est forte en raison de la forte proportion de jeune ménages.

On distingue trois fronts pionniers: le front nord autour d'Andojoy, le front centre à partir d'Analabo et le front sud avec Andranovato et Ankatsadramanally tous deux créés par des habitants d'Ampasikibo (figure 6).

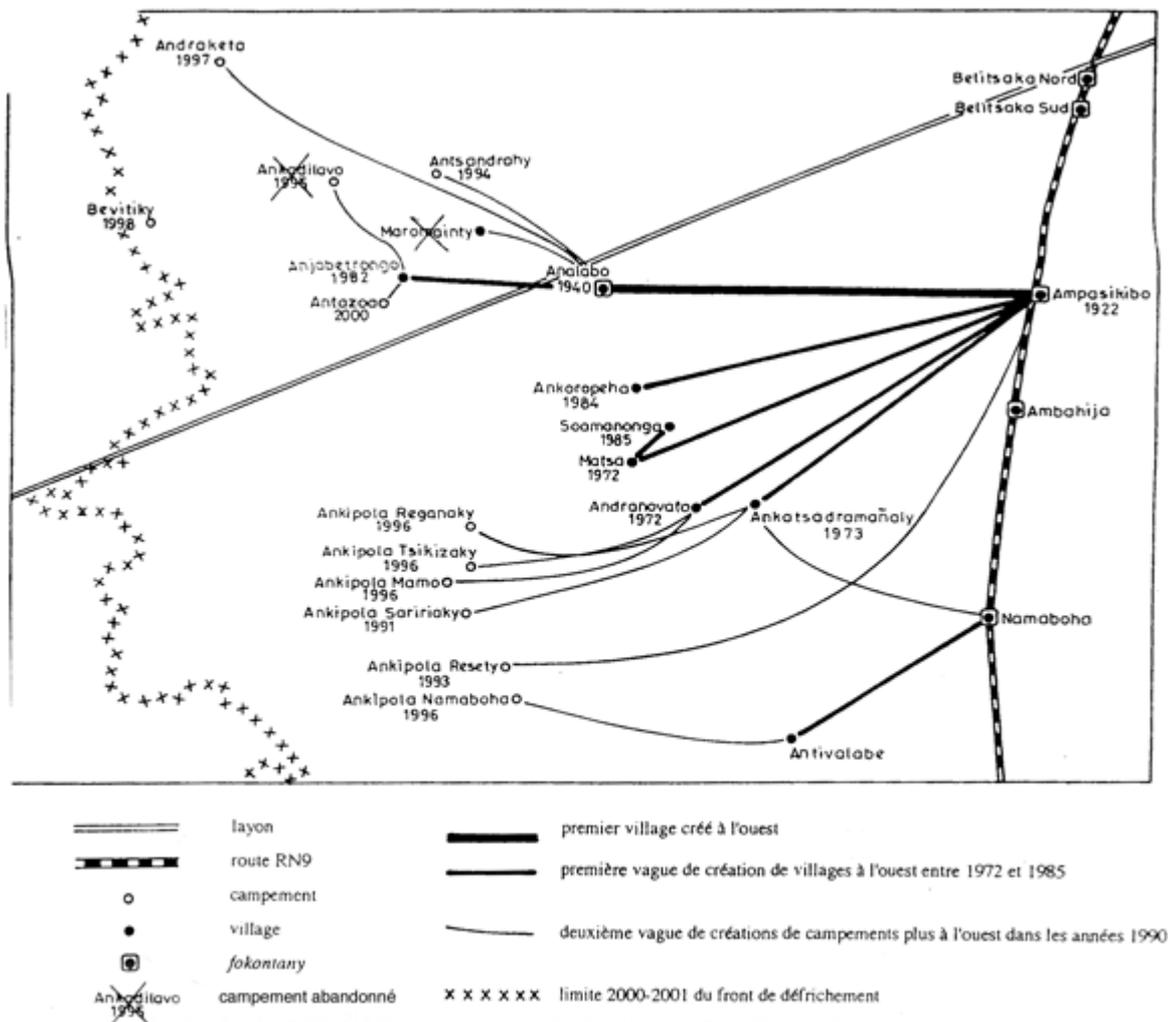


Figure 6 - A partir d'Ampasikibo, la création de villages et de campements (en 2001)

- Le front nord s'étend d'Andojoy à la limite nord de la commune. Dans cette zone, à partir du village d'Andojoy Alfer (créé en 1985 comme son voisin Andojoy Mahala) et à partir du village d'Analodolo, créé par un gros agro-éleveur de Soahazo en 1980, les défrichements ont progressé vers l'ouest avec un découpage territorial nord-sud assez strict entre ces deux zones d'origine. Les agroéleveurs, tous Masikoro et issus d'une même grande famille, occupent surtout la zone d'Analodolo et défrichent à grande vitesse en employant des salariés ; à l'ouest d'Andojoy, il s'agit de petits agriculteurs indépendants mais dépourvus de moyens. La découverte d'un point d'eau en 1999 à Andranovao suite aux éboulements consécutifs aux fortes pluies a relancé la dynamique de création de campements mais les conflits au sein de la zone et au nord avec les habitants de la commune limitrophe sont maintenant nombreux. Ankiliroe (litt. "aux-deux-kily") est un campement créé en 1998 par une famille d'un clan d'origine mikea de Vorehe qui s'est installée sur son territoire de chasse là où elle a l'habitude de pratiquer le *tindroky*. Elle a été rejointe en 2000 par des familles originaires d'Andojoy. Les pionniers n'avaient pas au départ une stratégie de blocage mais il n'en reste pas moins qu'installés à 2 km en avant du front de défrichement, ils barrent la progression des exploitants. Leur campement est sur le territoire du *fokontany* d'Analamisampy mais ils ont demandé à être rattachés au *fokontany* d'Analabo en raison des liens familiaux qu'ils ont avec d'autres membres des clans d'origine mikea de Vorehe qui habitent à Anjabetrongo.
- Le front centre : il concerne le village d'Analabo créé à partir d'Ampasikibo et les villages et campements établis par des habitants d'Analabo. Le site d'Analabo était, lors de l'installation en 1940, riverain du massif forestier de l'ouest, la forêt des Mikea. Les fronts de défrichement sont en 1999 à 8 km à l'ouest d'Analabo, en 2001 à 11 km. Des changements sont intervenus en sept décennies. Fondation d'Ampasikibo : 1922, Analabo, à 7 km à l'ouest : 1943, Anjabetrongo, à 10 km à l'ouest : 1982, Andraketa, à 15 km au NO : 1997. On peut ajouter d'autres campements qui sont le fait d'individus comme Bevitiky. Le dernier est Antazoa, créé en 2000, à 0,5 km au SO d'Anjabetrongo qui compte 90 habitants (figure 6).

Anjabetrongo, le village le plus central et le plus peuplé, accueille régulièrement des nouveaux venus : des Masikoro des clans fondateurs d'Ampasikibo, des Masikoro de la basse vallée de la Manombo, des migrants, Vezo, Tandroy, Mahafaly.

La création du campement d'Andraketa qui date de 1997 traduit la stratégie pionnière d'un clan fondateur d'Analabo dont les membres progressent en petites équipes de défrichement dans les forêts, ce qui a favorisé les nouveaux venus qui ont pu s'installer avec leur accord dans les mailles de forêt non encore défrichées. En 1999-2000, 47 exploitants mettaient en valeur 253 ha. Plusieurs ménages font le *tanan-droe* entre Anjabetrongo et Andraketa ou entre Analabo et Andraketa. Les membres du clan fondateur, à force d'avoir donné des portions de forêt à leurs nouveaux alliés n'ont plus guère de forêts appropriées. La forêt d'Andraketa étant "finie" depuis 2001, ils doivent se contenter de défricher les derniers hectares des forêts à l'ouest d'Anjabetrongo.
- Le front sud montre des nuances avec la présence d'une population peu dense et dispersée en de nombreux campements créés de 1972 à 1996. Le premier front de colonisation au sud-ouest d'Ampasikibo est situé à 7 km de la RN9. A partir d'Ampasikibo, ont été créés les campements d'Andranovato et Matsà en 1972, Ankatsadramañaly en 1973, Ankoropeha en 1984. Une deuxième vague de colonisation agraire entraîne la création de campements plus à l'ouest en forêt. En effet, les défrichements conduits par des habitants d'Andranovato, d'Ankatsadramañaly et d'Antivalabe (à l'ouest de Namaboaha) convergent au lieu-dit Ankipola en raison de la présence d'une mare. Précisons qu'Ankipola est situé à 9 km à l'ouest de la RN9 (figure 6).

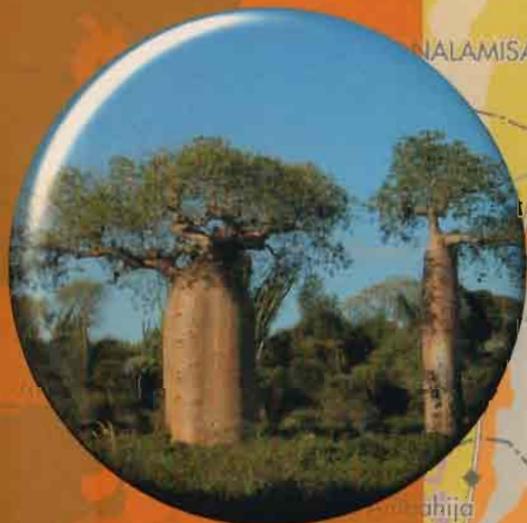
A partir d'Ankatsadramañaly, les campements d'Ankipola Saririaky et d'Ankipola Reganaky sont créés respectivement en 1991 et 1996. Le fondateur du village d'Ankipola Saririaky est originaire du village de Saririaky (commune d'Ankilimaliniky) dans la basse vallée de la Manombo. Le fondateur d'Ankipola Reganaky est un Mahafaly originaire de la sous-préfecture de Betioky sud. Les Mahafaly sont présents dans les villages d'Ampasikibo, d'Ankatsadramañaly et d'Ampihamy plus au sud. A partir d'Andranovato, sont créés Ankipola Mamo et Ankipola Tsikizahy en 1996. A partir de Matsà, le campement de Soamanonga a été créé en 1985. A partir d'Ampasikibo, le campement d'Ankipola Resety a été créé en 1993, puis à partir de Namaboaha et d'Antivalabe, en 1996, celui d'Ankipola Namaboaha. Tous ces campements sont alignés du nord au sud et, à partir de chacun d'eux, la progression en forêt se fait d'est en ouest.

On note deux zones de peuplement dense, l'une ancienne autour d'Ankoropeha, Soamanonga, Matsà, Andranovato et Ankatsadramañaly, soit une population de 500 habitants. A Ankatsadramañaly se trouve la seule école au sud-ouest d'Ampasikibo, l'école privée Don Bosco. L'autre zone de peuplement, plus récente et plus éloignée, regroupe les campements d'Ankipola Reganaky, d'Ankipola Tsikizahy, d'Ankipola Mamo, d'Ankipola Saririaky, d'Ankipola Resety et d'Ankipola Namaboaha, soit une population d'environ 400 habitants. Les deux campements les plus importants sont Ankipola Resety avec une quarantaine de ménages et Ankipola Saririaky avec plus d'une quarantaine.

IRD  
Editions



# Environnement et pratiques paysannes à Madagascar



Éditeurs scientifiques  
Florent Lasry  
Chantal Blanc-Pamard  
Pierre Milleville  
Samuel Razanaka  
Michel Grouzis

ATLAS CÉDÉROM

La région sud-ouest de Madagascar fait l'objet de mutations agraires, rapides et de grande ampleur, dans lesquelles interfèrent des phénomènes démographiques, sociaux, techniques et écologiques.

Le programme de recherche Gestion des espaces ruraux et environnement à Madagascar (GEREM), mené conjointement par des chercheurs de l'IRD et du CNRE de 1996 à 2002, a mobilisé des écologues, des agronomes et des géographes pour étudier les relations entre les pratiques paysannes et l'environnement sur trois sites de la région, et notamment dans la forêt des Mikea.

La culture pionnière du maïs sur abattis-brûlis constitue depuis une vingtaine d'années la cause principale d'une déforestation spectaculaire, et sans doute irréversible, qui s'accélère au cours du temps. Avec l'installation des populations migrantes et la réduction des terres agricoles disponibles, de profondes recompositions affectent les relations sociales, les systèmes de production et l'organisation de l'espace rural ; implanté depuis longtemps, l'élevage est aussi un facteur important dans la dynamique des savanes du Sud-Ouest. Dans un tel contexte, les questions de développement et d'environnement sont étroitement liées, et se posent avec acuité.

Ce Cédérom privilégie l'observation de terrain des dynamiques de déforestation, et fait une place importante à l'outil cartographique, à l'iconographie, et à la vidéo ; la photographie aérienne en paramoteur a notamment été utilisée, coordonnée avec les images satellitaires. Il synthétise les travaux de l'ensemble de l'équipe, et fournit aux chercheurs, aux acteurs du développement, aux opérateurs de l'environnement, aux étudiants, une riche base de données sur une région-témoin du Sud-Ouest malgache.

Recherches de l'UR 100 « Transitions agraires et dynamiques écologiques » (2000 – 2004)

#### Liste des auteurs :

AUBRY Christine  
BLANC-PAMARD Chantal  
GARDETE Yves-Marie  
GROUZIS Michel  
LASRY Florent  
LE FLOCH Edouard  
LEPRUN Jean-Claude  
MANA Parfait  
MILLEVILLE Pierre

RAHERISON Mahefaso  
RAJADONARIVELO Sitraka  
RAKOTOARIMANANA  
Vonjison  
RAKOTOJAONA  
Hanitriniomy  
RAKOTONDAMANANA  
Modeste  
RAKOTONIRINA Bruno

RAMAROMISY Auguste  
RANAIVOARIVELO Nivo  
RANDRIAMBANONA Heizoa  
RASOLOHERY  
Andriambolantsoa  
RAZANAKA Samuel  
REBARA Flavien  
TERRIN Sandrine

CD-ROM  
PC/MAC

Configuration requise :  
PC : Windows NT, 2000, XP ;  
Internet Explorer configuré  
pour ouvrir des fichiers  
Acrobat dans une fenêtre  
HTML  
Macintosh : MacOS ou OS X,  
Acrobat Reader 5 ou plus



**IRD**

Institut de recherche  
pour le développement  
Paris, France



Centre National de Recherches  
sur l'Environnement



ISBN : 2-7099-1571-5  
35 €